

Jésus que tu sois béni éternellement des heureux privilèges que tu nous as procurés de nouveau par ta puissante rédemption ; O pécheurs ! prenez garde de ne pas négliger cette glorieuse espérance à laquelle vous avez droit ; prenez garde de négliger les incomparables bienfaits que Jésus vous présente ; ouvrez les yeux, ayez honte de votre malheureuse ingratitude , & dans une salutaire confusion venez à Jésus , confessez lui vos misères , laissez vous ramener à la bergerie , & n'attendez pas jusques à ce qu'il ne soit plus tems de profiter des offres précieuses que Jésus vous fait , & des soins qu'il prend pour vous. Que le Seigneur Jésus vous touche les cœurs , & vous ouvre les yeux. Qu'il fasse par son Saint Esprit , que tous les tendres soins qu'il prend de vous aient un heureux succès dans vous pour votre salut , afin qu'ils ne soient pas un jour sur vos ames un surcroit de condamnation , & un accroissement de malédiction éternelle. Seigr. Jésus souviens toi de moi selon la bienveillance que tu portes à ton peuple , & aye soin de moi selon ta délivrance , afin que je voie le bien de tes élus , que je me réjouisse en la joie de ta nation , & que je me glorifie un jour éternellement avec ton héritage , Amen !



A Blamont le 21. Juin , 1720.

Ma chère Mère !

LE vous envoie le sermon sur le texte de dimanche prochain , la matière en est fort inconnue aujourd'hui & encore moins pratiquée , parce que nous sommes venus à ces tems desquels Jésus Christ a dit , l'iniquité sera multipliée , & la charité de plusieurs se refroidira ; à peine reconnoit-on que cette divine vertu ait une fois passé dans le monde , & à peine en remarque-t-on encore quelques traces & quelques vestiges. Certes , quand on saura bien ce que c'est que la miséricorde & la charité des enfans de Dieu , on avouera sans difficulté la vérité de ce que je dis ; & la raison de cela c'est qu'on ne la cherche pas dans sa source , & qu'on n'entre pas dans une nouvelle vie qui est donnée par le Père à ceux qui croient en Jésus ; Car de tels sont nés de Dieu , & par conséquent ont de la conformité avec lui , & même dans cette divine qualité. Je vous assure que ce n'est pas une chose bien

bien facile de parler, & d'annoncer au monde d'aujourd'hui une chose qui est si hors de pratique, & qui est si peu de son goût; je vous avouë que j'y trouve beaucoup de difficulté à cause de la grande résistance que je sens dans les ames à admettre ces vérités; & quelque adoucissement que je tâche de donner à la chose pour la rendre un peu recevable, & pour la mieux insinuer, cependant je vois bien que tous les justes adoucissements ne disposent pas beaucoup les esprits à embrasser, & à acquiescer seulement à ces vérités célestes; les maximes de Jésus, qu'il recommande à ses enfans comme des productions de leur patience, de leur miséricorde, & de leur charité, comme par exemple, de tourner l'autre joue, quand on nous frappe en l'une; de laisser aussi prendre le sày, quand on nous prend le manteau; de bénir, quand on nous maudit; de prier, quand on nous persécute, & qu'on nous fait tort; toutes ces maximes là sont si contraires à la nature, qu'elles lui sont même ridicules & soles, quelque explication qu'on leur donne sans blesser la vérité. Certes, ma chère Mère, je crois qu'il ne faut plus être du monde, qu'il faut fermer son cœur, ses yeux, ses oreilles, aux maximes du siècle, & aux jugemens des hommes, si on veut entrer dans quelque réception & dans quelque pratique de ces divines règles de Jésus. Que ce bon Jésus vous donne tout ce qui est nécessaire à cela, & qu'il vous tire puissamment au Père par les cordeaux de son humanité, afin que recevant du Père la nouvelle vie & la nature divine, vous receviés aussi en même tems toutes les nouvelles & divines dispositions que possèdent ses enfans. Tournons nous, ma chère Mère, du côté de nôtre vrai centre, & retournons à nôtre Père pour rentrer dans lui comme dans nôtre propre domicile, & nous serons bientôt miséricordieux, comme nôtre Père céleste est miséricordieux: Je suis bien aisé que ma sœur se reporte bien. Que Dieu nous donne d'employer nôtre vie & nôtre santé à sa gloire, & à nôtre préparation à l'Eternité. Je vous recommande tous à la grace & à l'amour de Jésus, & je suis en particulier.

Ma chère Mère,

Vôtre très - obéissant Fils,

J. Frid. Nardin.

LIII 2

J. N. D.



J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le 4. Dimanche après la Trinité.
sur le 6. Chap. de S. Luc. v. 36. - 42.

TEXTE:

Luc. 6. v. 36. - 42.

v. 36. *Soyés donc miséricordieux comme vôtre Père céleste est miséricordieux.*

v. 37. *Davantage, ne jugés point & vous ne serés point jugés; ne condamnés point, & vous ne serés point condamnés; quittés, & il vous sera quitté.*

v. 38. *Donnés; & il vous sera donné; On vous donnera au sein bonne mesure, pressée & entassée, & qui s'en ira par dessus; Car de la mesure que vous mesurerés, on vous mesurera réciproquement.*

v. 39. *Il leur disoit une similitude, est il possible qu'un aveugle puisse mener un autre aveugle? ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse?*

v. 40. *Le disciple n'est point par dessus son maître, mais tout disciple qui sera bien accompli sera rendu conforme à son maître.*

v. 41. *Davantage, pourquoi regardes-tu le fêtu qui est en l'œil de ton frère, & tu n'aperçois pas un chevron dans ton propre œil?*

v. 42. *Ou comment peux-tu dire à ton frère? mon frère, permets que j'ôte le fêtu qui est en son œil, toi qui ne vois point un chevron qui est en ton propre œil: hypocrite, jette premièrement le chevron hors de ton œil, & alors tu regarderas de jeter hors le fêtu qui est en l'œil de ton frère.*

Mes bien aimés Auditeurs.

Exord.



VN des principaux privilèges qu'une pauvre brebis égarée recouvre, lors qu'elle a été retrouvée de son divin berger Jésus, c'est qu'elle rentre en union avec son Dieu, comme nous le vîmes Dimanche passé; Elle devient participante de la nature divine, & elle a le glorieux avantage d'être née de Dieu, d'être enfant de Dieu: En vertu de cette adoption & de cette nouvelle naissance par laquelle elle est née de Dieu, elle reçoit une heureuse conformité avec son Père céleste, & revêt son image, comme un enfant par la génération charnelle contracte quelque conformité aux humeurs & aux inclinations de son Père; ainsi une ame qui est née de Dieu, & qui est participante de la nature divine, devient semblable à Dieu, & participante aux inclinations célestes de son Père. C'est sur ce fondement que S. Paul disoit aux Ephésiens; *Soyés imitateurs de Dieu, comme ses chers enfans,*
Eph.

Eph. 5. v. 1. Il tire la nécessité d'être imitateurs de Dieu, de ce qu'on est ses enfans ; desorte que tous les enfans de Dieu par la naissance nouvelle reçoivent, un chacun dans sa mesure, une conformité aux qualités divines de leur Père céleste, par laquelle ils sont ses images, & par la force de laquelle ils l'imitent. C'est ce qui fait voir combien se trompent ceux qui se croient enfans de Dieu, & qui se comptent hardiment de ce nombre, sans qu'ils portent en rien l'image de Dieu & sa ressemblance, sans qu'ils imitent ce Père des lumières en marchant comme des enfans de lumière ; mais qui bien loin de là font éclater par tout des traits de l'image du Diable, & de la conformité qu'ils ont avec ce Prince des ténèbres ; desorte qu'on pourroit à bon droit leur dire ce que Jésus Christ disoit aux Juifs, lors qu'ils se vantoient d'être enfans d'Abraham, & d'avoir Dieu pour leur Père ; *Si vous étiez enfans d'Abraham vous feriez les œuvres d'Abraham ; & si Dieu étoit votre Père, vous m'aimeriez ; mais le Père dont vous êtes issus, c'est le Diable ; vous faites les desirs & les œuvres de votre Père qui est menteur & meurtrier dès le commencement.* Jean. 8. v. 41. 42. 43. 44. Or une des qualités principales & essentielles, dans laquelle les enfans de Dieu deviennent conformes à leur Père céleste, c'est la charité & la miséricorde ; Car Dieu est charité, & quiconque demeure en charité, demeure en Dieu, & Dieu en lui ; & aussi quiconque prétend de demeurer en Dieu, & d'être à lui, il faut qu'il demeure en la charité, & qu'il soit miséricordieux, comme son Père céleste est miséricordieux : C'est ce que Jésus Christ répète & enseigne souvent à ses disciples, & surtout dans notre texte où il nous apprend aussi les caractères & les productions de cette charité & de la miséricorde dont doivent être revêtus les enfans de Dieu ; C'est ce qui nous donne matière de méditer pour cette fois en la crainte du Seigneur.

Propos. La miséricorde comme une des principales qualités des enfans de Dieu, Propos.

où nous examinerons.

I. La nature de cette miséricorde, ou ce que c'est.

Part.

II. Ses productions & ses effets.

Nous pouvons découvrir la nature de la miséricorde & de la charité des enfans de Dieu. 1. En examinant le nom que Jésus lui donne, & les autres noms sous lesquels elle est décrite dans la parole de Dieu. Ce nom que Jésus lui donne ici, c'est celui de miséricorde ; *soyez miséricordieux.* Le seul nom de miséricordieux, ou de miséricorde nous donne déjà quelque idée de ce qu'elle est. Ce nom de miséricorde présuppose ces deux choses, un objet misérable, & une affection dans le cœur, qui soit touchée de la misère de cet objet ; desorte que la miséricorde n'est autre chose qu'une émotion tendre du cœur, qui est excitée

Tract.
Part. I.
La nature de la miséricorde se découvre.
1.
par les noms que l'écriture lui donne
à la

à la vûe de la misère du prochain, qui se repand ensuite au dehors par des productions convenables à sa nature. Le mot qui se rencontre dans l'original, & dont Jésus Christ se sert ici vient d'un autre mot qui signifie, *céder, accorder*, parce que la compassion, & la miséricorde est facile à subvenir aux nécessités du prochain, à lui accorder ce qui peut être nécessaire pour soulager sa misère, & pour lui procurer quelque douceur. Les autres noms que l'écriture sainte donne à cette vertu, servent aussi beaucoup à en faire voir la nature; elle la nomme *ἔλεος*, qui dérive d'un mot caldaïque qui signifie, *larmes*; ce qui marque que la miséricorde compatit aux misères du prochain, qu'elle pleure & lamente avec lui; qu'elle est en deuil & en pleurs avec ceux qui sont en deuil. Elle nomme un miséricordieux *ἰστολαγγχος*, d'un mot qui signifie les entrailles les plus intimes parties de l'homme, ce qui fait qu'elle parle souvent des entrailles de miséricorde, pour marquer que la miséricorde est une affection tendre & intime qui sort du fond du cœur, & qui est extrêmement delicate & sensible. Enfin elle nomme aussi un miséricordieux *ἰλαος*, d'un mot qui signifie, *propice, réconciliable, facile à pardonner*, pour marquer qu'une ame miséricordieuse oublie facilement les injures, les pardonne volontiers, & ne se laisse pas détourner par là de souhaiter, & de faire du bien au prochain, à quoi l'Apôtre regarde, quand il dit, que la charité ne s'aigrit point: Voy. 1. Cor. 13. Ces différens noms que l'écriture sainte donne à la miséricorde nous découvre trois caractères de cette vertu. 1. Que la miséricorde est une affection du cœur, & une des plus tendres & plus sensibles passions d'une ame fidèle; C'est une émotion des entrailles, ce n'est point quelque chose d'affecté, de contraint & de violence, mais c'est un tendre mouvement du cœur qui a beaucoup de sincérité & de vivacité; ce qui vient du cœur est libre, naïf, simple & sincère; ce qui vient du cœur est vif, puissant & pénétrant; ce n'est point une apparence seulement, ou une feintise; ce n'est point quelque chose de languissant & de mort, mais quelque chose d'actif, d'agissant, & de vivement sensible dans le cœur. C'est là le premier caractère que la miséricorde Chrétienne des enfans de Dieu doit posséder, que de sortir d'un cœur touché, que d'avoir pour origine des entrailles émuës & ouvertes; C'est pourquoi les Apôtres disent si souvent, que la charité soit sans feintise, sans hypocrisie & sans fard; ils veulent que les Chrétiens soient comme élus de Dieu, revêtus des entrailles de miséricorde. 2. Que la miséricorde doit être réelle, agissante & opérante; elle cède, elle élargit, elle accorde au prochain les choses nécessaires à son soulagement, & capables ou d'adoucir sa misère, ou de l'en délivrer tout à fait, comme nous le verrons plus amplement dans la seconde partie de cette méditation. Cette miséricorde n'aime pas seulement de la langue & de paroles vaines, mais d'œuvres & de vérité; desorte qu'elle fait que les entrailles auparavant fermées s'ouvrent envers le prochain en secours réel. 3. Enfin cela nous apprend que la miséricorde des enfans de Dieu ne se laisse pas facilement tarir; elle ne se laisse

Eph. 4. 3.

Mat. 16. 22.

Rom. 12. 9.
Col. 3. 12.

pas détourner par l'indignité & l'ingratitude du prochain ; puis que c'est une affection tendre qui rend une ame douce & propice envers ceux mêmes qui l'offensent ; & envers ceux pour lesquels elle fermeroit ses entrailles , si elle vouloit écouter les mouvemens de la nature corrompue , & les raisonnemens de la raison aveugle ; mais comme nous devons revenir à ces matières dans la seconde partie , nous ne faisons que les toucher maintenant.

Mais ce qui découvre encore mieux la nature de la miséricorde des vrais fidèles , c'est 2. ce que Jésus Christ ajoute , *comme votre Père céleste est miséricordieux* , il veut par ces paroles nous insinuer ces deux choses ; 1. La source & l'origine de la miséricorde des enfans de Dieu , & 2. la règle qu'elle doit avoir ; Car premièrement Jésus Christ veut que la miséricorde & la compassion dans ses enfans , soit une qualité divine qui ruisselle du fond de cette nouvelle vie qu'ils ont reçue du Père céleste , & que ce ne soit pas seulement une simple inclination naturelle , & une disposition de tempérament ; Car il y a sans doute aussi une miséricorde & une compassion naturelle , il y a des affections dans l'homme , qui s'émeuvent à la vue d'un objet misérable , il y a des tempéramens faciles à être émus de compassions & de miséricorde ; la nature a aussi ses passions ; dans les uns une chose prévaut , & dans les autres une autre : il y a des gens qui , quoi que bien corrompus d'ailleurs , à la vue de quelque misère touchante du prochain sont pénétrés jusqu'au vif , versent des larmes , secourent le prochain , l'assistent , & lui font ressentir beaucoup d'effets de cette tendresse , & de cette compassion naturelle ; mais cette miséricorde de la nature ne se soutient point en tout & par tout , elle se manifeste toujours tôt ou tard pour ce qu'elle est ; & il sera facile de la remarquer bien différente de la miséricorde des enfans de Dieu , si on l'examine un peu de près ; car cette miséricorde naturelle cessera d'abord que l'amour propre le voudra , d'abord que quelques autres passions la combattront ; elle ne se soutiendra pas , quand il s'agira de faire du bien à ceux qui lui feront du mal , qui se montreront ingrats , qui au lieu du bien rendront le mal , & qui mépriseront tous les biens qu'on leur fait ; d'ailleurs cette miséricorde naturelle n'est touchée que des misères du corps & extérieures ; elle ne connoit point les misères spirituelles & intérieures ; au lieu que la miséricorde des enfans de Dieu s'étend très particulièrement aux misères cachées & invisibles aux yeux de la chair , qui sont les misères du péché : Ce sont , sur tout , ces misères là qu'elle envisage , qu'elle déplore & dont elle gémit , quand elle y voit le prochain ; ce sont ces misères là qui émeuvent les miséricordes & les compassions d'une ame Chrétienne envers le prochain , qui pleure sur les péchés des autres & sur la grande corruption dans laquelle elle voit le monde & ses prochains être plongés : Et sans doute que pour cela , il faut que la miséricorde d'un fidèle ait sa source dans la nouvelle vie qu'elle tire du Père céleste ; car c'est dans la nouvelle naissance , qu'une ame recoit cette divine qualité de la miséricorde ; c'est là que la charité & l'amour

2.
De la conformité qu'elle doit avoir avec la miséricorde du Père céleste. laquelle 1. doit être la source de celle des enfans de Dieu.

de

de Dieu étant répandu dans le cœur par le S. Esprit, arrache cet aiguillon infernal d'aigreur & de haine, que l'homme a naturellement dans l'ame contre tous les hommes, & fait que le fidèle est comme reconcilié avec tous les hommes, qu'il les embrasse tous d'une tendresse & d'une charité sincère, & désire le bonheur & la vraie félicité de tous; Car il est certain que tout homme naturel, & hors de la grace, n'aime que soi même, & hait tous les autres hommes, & s'il est obligé de témoigner quelque amour, ou même s'il se sent quelque inclination & quelque tendresse pour les autres, ce n'est toujours que par un secret retour sur soi même; & lors que son amour propre le voudra, il lui sacrifiera bientôt l'inclination qu'il sent pour quelque autre. C'est ce qui se fait assés souvent voir dans les amours & dans les attachemens les plus violens de la nature. Mais quand la nouvelle vie & la naissance d'en haut a coulé dans un cœur cette divine liqueur de la douceur & de l'amour de Dieu, c'est alors qu'une ame est véritablement remplie de miséricorde & de compassion sincère & réelle envers tous les hommes, qui lui fait sur tout déplorer la grande misère du péché, sous laquelle ils sont détenus, & qui lui fait dire avec David, *mes yeux se sont fondus en ruisseaux d'eau, de ce qu'on n'observe point ta loi.* Ps. 119. v. 136. Certes, chères ames, si vous voulés jamais avoir la vraie miséricorde Chrétienne, cherchez là dans cette source, allés la quérir dans le sein du Père, en vous laissant créer de nouveau par lui, en vous laissant régénérer par sa parole; en devenant des nouvelles créatures, & en laissant former dans vous une nouvelle vie, qui vous revête de nouvelles qualités. Hélas! les pauvres hommes qui s'imaginent qu'ils sont miséricordieux, parce qu'ils sentent quelques émotions de tendresse envers le prochain, parce qu'ils font quelque bien à quelques pauvres, & qu'ils sont touchés de la misère de quelque objet digne de compassion; Ah! qu'ils ne savent guères ce que c'est que la miséricorde des enfans de Dieu! ils font du bien à un, & du mal à cinquante autres; ils sont émûs de compassion envers quelques uns, & ils sont pleins de fiel, d'aigreur, & de haine envers d'autres; ils pleurent sur quelques misères temporelles & corporelles, mais ils ne se mettent point en peine des misères spirituelles, ni des leurs, ni de celles des autres: Ah! certes, ce n'est pas là une miséricorde qui vienné du sein de Dieu, & qui ait été coulée dans l'ame par la grace; ce n'est que l'œuvre de la nature, du tempérament, ou de la coûtume.

2.
En doit être la règle.

2. Jésus Christ en nous disant, *comme votre Père céleste est miséricordieux*, nous veut aussi montrer la règle, à laquelle la miséricorde des enfans de Dieu se conforme, & selon laquelle elle se conduit: C'est la miséricorde de leur Père céleste. Je crois qu'on voit bien que ce mot de *comme* n'emporte pas une conformité, & une ressemblance parfaite, comme si les fidèles devoient posséder la miséricorde dans un aussi haut degré, & dans une mesure aussi grande que Dieu la possède: Cela se comprend d'abord, quel'intention de celui qui parle est d'entendre une conformité qui soit proportionnée à la capacité, du sujet dont

dont il parle , & dont une créature raisonnable soit capable : Quand donc Jésus dit , *Soyés miséricordieux comme votre Père &c.* il entend que la miséricorde des enfans de Dieu doit être réglée sur celle de Dieu. Or la miséricorde de Dieu est une miséricorde générale & impartiale qui s'étend sur tous les hommes , aussi bien sur les méchans que sur les bons , quoi que d'une manière différente ; Car il fait luire son soleil , & fait pleuvoir sur les justes & sur les injustes ; Ainsi aussi la miséricorde & la compassion des enfans de Dieu s'étend sur tous les hommes , elle ne se restreint point à un sujet , ou à quelques sujets ; Ils ont le cœur enclin à faire du bien à tous , & ils étendent leur charité & leur compassion même sur leurs ennemis : C'est ce que Jésus Christ presse sur tout dans ce chapitre , montrant à ses disciples & à ses enfans un caractère particulier qui doit les distinguer des mondains ; C'est la charité & la miséricorde envers ceux mêmes qui leur font du mal , & qui les persécutent : *Aimés vos ennemis* , leur dit il , *faites du bien à ceux qui vous haïssent , bénissés ceux qui vous maudissent , & priés pour ceux qui vous courent sus , & qui vous persécutent ; Car si vous n'aimés que ceux qui vous aiment , quel gré vous en aura - t - on ? les malvivans & les pécheurs aiment aussi ceux qui les aiment &c.* C'est pourquoi je vous dis , *aimés vos ennemis , faites du bien , & prêtés sans en rien espérer , & vous serés fils du Souverain.* Jésus nous fait assés voir dans toutes ces paroles , comment la miséricorde des enfans de Dieu doit être impartiale & déagée de toute vûë d'amour propre , de toutes passions d'intérêts , d'appétit de vengeance , de haine & d'aigreur , & comment elle doit être simple , sincère & pleine de tendresse pour tous. C'est sans doute ceci qui fait reconnoître la miséricorde des enfans de Dieu pour ce qu'elle est , savoir pour une qualité divine opérée par la grace & par le S. Esprit. C'est à ce point , d'aimer les ennemis , que toutes les forces de la nature ne sauroient atteindre ; la nature ne sauroit aimer sincèrement des objets qui lui sont contraires , qui lui sont ennemis , qui lui font du mal , qui payent d'ingratitude ses bienfaits , & qui méprisent ce qui lui fait du plaisir ; au contraire elle hait de tels sujets , elle les fuit , elle souhaite leur ruine & leur destruction , quelque grimace qu'elle fasse d'ailleurs au dehors. C'est aussi là une chose que la parole de Dieu , & le S. Esprit remarquent comme une livrée à laquelle on peut reconnoître les enfans de Dieu , savoir la douceur & la miséricorde cordiale envers les ennemis , & une chose qu'elle leur recommande comme un témoignage qu'ils doivent donner de leur vocation céleste. *Ne rendés à personne mal pour mal , au contraire bénissés , sachans que vous êtes apellés à cela , afin que vous obteniés la bénédiction* , dit S. Pierre 1. Epit. 3. v. 9. Et Jésus Christ au lieu parallèle de nôtre texte , leur dit , *à vous mes amis je vous dis , ne résistés point au mal , aimés vos ennemis , afin que vous soyés enfans de votre Père qui est aux cieus* Matt. 5. v. 38. Peut être quelqu'un dira ici , mais pourtant la miséricorde & la charité des fidèles doit avoir quelques égards à de certains sujets , elle doit pourtant plus aimer les bons que les méchans . & faire plutôt du bien aux do-

Selon quoi
(a)
Elle doit être impartiale & générale.

nestiques de la foi, qu'à ceux qui en sont éloignés. Cela est vrai, la charité des enfans de Dieu a des degrés, sans doute; mais si on fait du bien aux domestiques de la foi, cela ne dit pas qu'on n'en doit pas faire à tous; si on aime plus tendrement un frère en Jésus, & une ame qui a communion avec nous en la grace & en l'amour de Dieu, cela ne dit pas qu'on ne doit pas aussi aimer ceux qui en sont privés, qui en sont même les ennemis & qui tâchent même de nous persécuter & de nous détruire à cause de cette communion avec Dieu. Sans doute la miséricorde d'une ame fidèle s'étend sur tous les hommes; elle les aime, elle leur souhaite, & leur fait à tous du bien autant qu'elle peut, même à ses plus grands ennemis; mais cependant il faut aussi avouer qu'elle a des inclinations plus tendres pour ceux qui sont avec elle les enfans d'un même Père céleste, les domestiques d'une même maison, & les héritiers d'un même Royaume.

(β)
Est une miséricorde constante qui ne se rebute point.

La miséricorde de Dieu 2. est une miséricorde constante, elle ne se lasse point de faire du bien; C'est aussi ici une chose en quoi la miséricorde des enfans de Dieu imite celle de leur Père céleste, leur miséricorde n'est point une source qui tarisse d'abord, parce que c'est un ruisseau qui a sa source dans la mer de l'amour du grand Dieu; malgré les sécheresses & les hâles des oppositions des ennemis, ce ruisseau ne laisse pas que de couler; malgré toutes les passions contraires que satan tâche d'élever dans le cœur, malgré les considérations charnelles qu'il voudroit lui faire faire en lui représentant, tantôt l'indignité des sujets, leur méchanceté, leur opiniâtreté, tantôt l'attention qu'elle doit avoir à son propre honneur à sa propre conservation, cette source pourtant ne s'éteint point, elle suit constamment la règle à laquelle elle doit se conformer, qui est la miséricorde de son Père céleste qui ne se lasse point de lui faire du bien malgré son indignité; elle aussi ne se lasse point en bien-faisant, elle ne se laisse point surmonter du mal; mais elle surmonte le mal par le bien. Rom. 12. v. 22. Encore une fois, voilà un caractère qui met une grande différence entre la miséricorde divine des enfans de Dieu, & la miséricorde passagère des mondains. La nature est bien incapable d'avoir une telle miséricorde constante & infatigable; elle est volage, inconstante & d'abord lasse de faire du bien; ses affections les plus tendres sont d'abord épuisées, parce qu'elles viennent d'une source qui se sèche, & que l'amour propre étoupe bientôt. C'est ce qui fait d'abord voir si notre charité & notre miséricorde est divine ou humaine, si elle est spirituelle ou naturelle, si elle vient des opérations de la grace ou des principes de la nature. Examinons la à ce caractère, & voyons si nous continuons & persévérons à aimer & à vouloir du bien malgré l'ingratitude & la méchanceté du prochain, si nous ne nous relâchons point en lui faisant du bien, & si nous ne laissons point détruire dans nous les mouvemens de compassion & de tendresse, que nous devons avoir pour le prochain?

Voyez, chères ames, voilà ce que doit être, & ce qu'est aussi la miséricorde

corde des enfans de Dieu, en voilà la nature & les caractères; Mais remarqués sur tout, qu'elle doit venir du Père céleste comme de sa source, & qu'elle doit être donnée par le S. Esprit dans la nouvelle naissance, sans quoi tous les autres caractères qui lui compètent, ne se rencontrent jamais, & sans quoi jamais une ame ne pourra savoir ni même concevoir & s'imaginer ce que c'est que cette divine qualité des enfans de Dieu: Mais il est certain que, si une fois on reçoit du Père un nouveau cœur, & une nouvelle créature, on éprouvera que cette divine disposition en est inséparable, qu'elle en coule nécessairement, facilement, & avec douceur, & qu'une ame née de Dieu n'a point de peine à en exercer les actes; elle en sent la force céleste, & véritablement, elle se sent de la tendresse & de l'amour pour toutes les pauvres ames immortelles qui sont créées pour la gloire de Dieu, mais qui s'en éloignent tant par leurs péchés & par leur rébellion. Si donc, chères ames, vous remarqués par le detail qu'on vient de vous faire des caractères & de la nature de cette divine vertu, qu'elle n'est pas encore dans vous, allés à la source, demandés la au Père céleste, priés le de vous faire son enfant, & de vous donner les douces & amoureuses dispositions qu'il donne à ceux qui sont nés de lui, & vous verrés qu'avec la nouvelle vie qu'il produira dans vous, il dissipera vos aigreurs, vos haines, vos mauvaises inclinations à la colere, à l'orgueil, à la vengeance, & coulera dans vous une douce liqueur de charité, qui vous fera éprouver ce que c'est que d'être miséricordieux, comme vôtre Père céleste est miséricordieux. Au moins il vous donnera un dégoût profond & vif de vôtre mauvais fond d'orgueil & de passions aigres, qui vous portera à soupirer & à gémir sur vôtre misère. & à crier après Jésus cette farine céleste qui doit être jettée dans vôtre potage amer pour le rendre doux, & ce bois divin & salutaire qui doit adoucir les eaux amères de vos passions, & toutes les aigreurs & les inquiétudes de vos cœurs.

Mais examinons aussi dans nôtre seconde partie, quelles sont les productions & les effets de la miséricorde des enfans de Dieu; cela nous découvrira de plus en plus ce qu'est cette divine vertu. Nous remarquons dans nôtre texte deux productions & deux effets que Jésus Christ nous indique comme des témoignages par lesquels nous devons faire éclater nôtre miséricorde envers le prochain. C'est 1. de ne lui point faire de mal, & 2. de lui faire du bien: *Ne jugés point, & vous ne serés point jugés; ne condamnés point &c.* Voilà le mal qu'elle évite de lui faire; *Donnés, & il vous sera donné; quittés, & il vous sera quitté;* Voilà le bien qu'elle tâche de lui faire: Le mal donc que la miséricorde évite de faire au prochain, c'est de le juger, c'est de le condamner. Une méchante & secrète inclination que la nature corrompue porte en soi, & qui vient du fond d'aigreur & de haine, qu'elle a pour tous les autres hommes, c'est de juger, & de condamner le prochain: Car comme elle cherche toujours de s'élever par dessus les autres, il faut qu'elle cherche aussi les moyens de les déprimer & de les abaisser, & pour le faire elle grossit les objets mauvais, & affoiblit

Part. II.
Les productions de la miséricorde qui sont

1.
De ne point faire de mal au prochain de ne point juger.

d'où viennent les jugemens téméraires

blit tant qu'elle peut , les bons qu'elle voit dans le prochain , le tout avec un œil malin & envieux qui voudroit qu'il n'y eût de bien que dans elle , & qu'il n'y eût que du mal dans les autres , afin qu'elle fût seule estimée , & que tous les autres fussent humiliés & abaissés sous elle ; voilà la disposition naturelle d'un homme non converti & charnel , & c'est de ce fond & de cette mauvaise disposition du cœur que viennent les jugemens téméraires , les condamnations sans fondement , & tous les autres procédés injustes qu'on tient envers le prochain , pour le mépriser & le faire tomber dans l'opprobre : même le fond puant & corrompu se répand & tâche de salir les meilleures choses ; il n'y a rien de si grand , de si saint , & de si divin dans une ame qu'un homme corrompu & orgueilleux ne s'émancipe de juger & de condamner ; Mais à qui Jésus Christ dit-il dans notre texte ? *ne jugés point , ne condamnez point ?* C'est à ses disciples , à ses enfans , à ceux qui avoient déjà reçu une portion de son Esprit : Ce sage sauveur voit bien que ses disciples ont encore cette mauvaise inclination , & qu'elle les trompe souvent sous l'apparence du bien , & sous la voile d'un faux Zèle pour Dieu & pour sa vérité . Car Satan qui remuë tout dans une ame qui tâche de suivre Jésus & d'être à lui , ne manque pas de se servir de cette inclination de la nature , pour tâcher de la faire égarer & de la détourner de la simplicité qui est en Jésus Christ : Car avec la haine qu'il voit qu'elle a pour le péché , il tâche de mêler insensiblement la haine pour la personne dans laquelle est le péché , avec les jugemens de la parole de Dieu , il lui fait mêler ses propres jugemens avec le feu sacré pris de dessus l'autel de Dieu , il lui fait mêler le feu étranger de ses propres passions ; & cela est d'autant plus dangereux , qu'il est moins sensible ; car ordinairement on ne se regarde que du côté qu'on croit être bon , & où on voit un peu de bien , du côté qu'on voit qu'on a la parole de Dieu pour soi , & on ne remarque pas qu'on se sert de cela pour couvrir la passion , pour satisfaire la secrète haine qu'on porte au prochain , & pour donner essor à son orgueil , oui , on juge , on condamne , on médit du prochain , & tout cela sous l'apparence de vérité , de sainteté & de Zèle pour la parole de Dieu . Certes , c'est une chose bien triste & une méchante ruse du Diable par laquelle plusieurs bonnes ames sont trompées ; C'est un reste du serpent ancien , & un venin sorti de sa tête écrasée , qui ne doit être ni épargné , ni couvert , ni souffert dans le peuple de Dieu ; il faut leur dire avec Jésus , *ne jugés point , de peur que vous ne soyez jugés* , il faut leur faire entendre ce reproche sanglant que Dieu fait à tous ceux de son peuple , qui se laissent aller à cette méchanceté ; *Voici tu lâches ta bouche à mal , & par ta langue tu trames fraude , tu te fieds , & parles contre ton frère , & tu mets blâme sur le fils de ta mère tu as fait ces choses , & je m'en suis tenu , & tu as estimé que je fusse comme toi ; mais je t'en redarguerai , & déduirai le tout en ta présence* Pl. 50. v. 19. 20. 21. Ainsi , chères ames qui voulés être disciples de Jésus , metrés une muselière à vos bouches & à cette mauvaise inclination que vous avés de mal juger , & de mal parler

ler du prochain; si vous ne voulés pas être un jour redargués de vôte folie devant le trône de Dieu, laissés vous redarguer ici bas par la voix & la sagesse de Jésus qui vous instruit pour vôte bien, & qui vouscrie, *ne jugés point, ne condamnés point*, soyés dociles aux instructions de cette sagesse éternelle qui vous redarguë de vos folies & de vos égaremens par un principe d'amour qu'elle a pour vous, & dans un désir sincère de retirer vos ames de la fosse & de la perdition. Quand donc dans les mauvais jugemens que vous faites du prochain, & dans les discours peu avantageux que vous tenés de lui, vous sentés cette sagesse qui vous reprend dans le fond de vos ames, qui vous angoisse, & qui vous inquiète, remerciés la de ce qu'elle ne fait pas envers vous ce qu'elle fait envers les méchans, *je m'en suis teu*, rendés lui grace de ce qu'elle ne se tait pas, mais qu'elle vous châtie & vous fait sentir vôte mal; Mais aussi profités de ses châtimens pour vous corriger & vous laisser purifier de ce feu étranger que vous mêlés si facilement avec le feu céleste; Ah! vous savés, mon Dieu! combien je me condamne moi même par ces paroles; n'importe, vôte précieuse vérité me doit être plus chère que ma propre satisfaction; je ne puis ne pas condamner & dans moi & dans les autres, ces malheureux Philistins qui veulent captiver vôte peuple, que je meure donc comme Samson avec ces Philistins, qu'en les découvrant & en en faisant voir la méchanceté & la laideur, je me couvre moi même de confusion; je veux Seigneur, le souffrir, & je te prie d'exercer de plus en plus ton jugement purifiant & instructif sur ma pauvre ame, & sur celles de ceux qui soupirent encore après toi, afin que tu nous épargne un jour dans le jugement terrible de colère, que tu exerceras contre tes adversaires.

Mais voyons un peu ce que c'est que de juger, que de condamner, & donnons quelques caractères des jugemens téméraires, afin que d'un côté on puisse les éviter, & que d'autre on ne prenne pas pour jugement téméraire ce qui n'en est point. Notre bien aimé Sauveur, après avoir dit, *ne jugés point, ne condamnés point*, fait bien sentir par ce qu'il ajoute ensuite de quels jugemens il veut parler, & quels sont les jugemens qu'il condamne; voici trois caractères des jugemens téméraires, que nous tirons de la suite du discours de Jésus. 1. Un jugement téméraire c'est un jugement qui se fait par une ame qui est encore dans son aveuglement, & qui n'est pas en état de juger sainement des choses, qui manquant de lumière nécessaire pour cela veut pourtant s'ériger en maître & en conducteur des autres, veut faire le censeur & le juge de leur conduite & de leurs actions: C'est de telles gens que Jésus Christ dit, *Est-il possible qu'un aveugle puisse conduire un autre aveugle? si un aveugle en conduit un autre, ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse?* Est-il possible, veut dire Jésus Christ, qu'une personne qui est encore dans ses ténèbres, puisse juger de l'état des autres? & tout jugement qu'une telle ame porte, n'est-il pas nécessairement téméraire, & ne se met elle pas en danger de tomber dans la fosse, & d'y faire tomber celui qu'elle veut conduire, & qu'elle veut qui se conforme en tout à ses senti-

Quels sont les jugemens téméraires, & à quoi on peut les reconnoître.

Ce sont 1. des jugemens sans connoissance.

mens & à ses volontés ? Ceci nous apprend ce que nous devons croire des jugemens que le monde fait des enfans de Dieu , de leur état & de leur conduite ; le monde est aveugle dans les choses spirituelles & divines , il ne les comprend pas , & même il ne peut les comprendre , parce qu'il n'a point , & qu'il ne peut point recevoir l'Esprit de Dieu , par lequel elles se connoissent & se discernent ; ainsi tous les jugemens qu'une ame mondaine & charnelle porte contre un enfant de Dieu , & sur sa conduite sainte & conforme à la parole de Dieu , ne peuvent être que faux & que téméraires , & par conséquent ne doivent point arrêter une ame fidèle , ni la troubler ; mais elle doit les mépriser & les regarder avec indifférence. Ceci nous fait encore voir quels sont les jugemens que des ames foibles & encore peu avancées en connoissance font de leur prochain , lors qu'elles veulent tout régler selon leurs petites lumières , & condamner tout ce qui ne s'y accorde pas ; elles ne remarquent pas qu'elles sont encore de pauvres aveugles qui s'ingèrent de vouloir conduire d'autres aveugles , & qui se mettent en danger de tomber dans la fosse de l'orgueil , de la vaine confiance , & de mille autres égaremens dangereux ; leurs jugemens ne sauroient être légitimes , parce qu'elles n'ont pas encore les lumières nécessaires : Ainsi un conseil salutaire à leur donner , & à suivre pour elles , est de se laisser juger par le Seigneur , & de se laisser bien ouvrir les yeux , de peur que n'ayans encore qu'une vûe obscure elles ne prennent des hommes pour des arbres , de petites choses pour des grandes , & des grandes pour des petites. 2. Un jugement téméraire c'est un jugement qui se fait par une personne qui est encore engagée dans les choses qu'elle juge , & qu'elle condamne , qui a encore les défauts qu'elle condamne , & même de plus grands , qui ne se met point en peine d'arracher le chevron qui est en son œil , avant que de regarder au fêtu qui est en l'œil de son frère : Une ame qui est encore entachée des choses qu'elle reprend , n'est guères propre à le faire d'une manière efficace & utile ; il paroît même que Jésus lui veuille ôter tout droit à l'entreprendre , quand il lui dit : *hypocrite , ôte premièrement le chevron qui est en ton propre œil* , il veut donc qu'elle ôte le chevron de son œil ; pendant qu'elle ne l'ôte pas , elle ne peut pas légitimement taxer le fêtu qui est en l'œil de son frère , elle ne sauroit le faire sans hypocrisie ; Ainsi son jugement n'est point droit , & n'a point les caractères d'un jugement légitime : Car elle tombe sous ce jugement que S. Paul porte contre les hypocrites. *Toi qui enseignes les autres , ne t'enseignes tu pas toi même , toi qui prêches qu'on ne doit pas dérober , dérobes tu ; toi qui dis qu'on ne doit point commettre adultère , commets tu adultère , toi qui as en abomination les idoles , commets tu sacrilège ? de sorte que le nom de Dieu à cause de vous est blasphémé entre les gentils* , C'est à dire entre ceux qui sont ouvertement méchans , & qui vivent à la façon des Gentils. Rom. 2. v. 21. 24. On a sujet de dire à ces ames là ; hypocrite , jette premièrement le chevron qui est en ton œil , puis tu verras de jeter hors le fêtu qui est en l'œil de ton frère : Tu es encore engagé dans des péchés visibles , grossiers & manifestes ,

2.
Qui se font
par des
personnes
qui ont en-
core des
chevrons.

festes , & tu veux t'ingérer à juger & à condamner les péchés des autres ; tu es encore yvrogne , gourmand , avare , mondain , orgueilleux , & tu veux être Docteur , Pasteur & conducteur des autres ; tu veux censurer leurs péchés qui ne sont pas si grands que les tiens ; hypocrite , tu devrois premièrement jeter hors le chevron de ton œil , avant que de regarder le fêtu de l'œil de ton frère. 3. Enfin un jugement téméraire c'est un jugement qui se fait sur des fêtus , sur des petites choses , sur des foiblesses qu'on pourroit facilement supporter & excuser ; c'est quand on ne fait point de grace au prochain , qu'on grossit ses fêtus , qu'on en fait des chameaux , & qu'on exagère les moindres défauts , oui , même quand on fait des vices de ses bonnes qualités en interprétant sinistrement ses meilleures actions , en critiquant jusques aux moindres petites pailles qui pourroient être mêlées parmi son bon grain. Sans doute que ce sont là des jugemens malins & pervers , engloutir des chameaux , se faire grace sur les plus grands désordres , & ensuite juger & condamner le prochain sur les moindres défauts , & lui en attribuer des imaginaires , s'il n'y en a point de réels ; négliger & passer par dessus tout ce qu'il y a de bon , & s'attacher aux moindres fêtus qui pourroient un peu interresser la beauté & la lumière de l'œil de sa bonne conduite & des belles qualités qu'il possède. Ce sont sans doute là des jugemens condamnables & criminels.

3.
Qui se font sur des fêtus & sur des petites choses.

Voilà les caractères que Jésus nous donne dans nôtre texte des jugemens illégitimes & téméraires dont il avertit ses disciples de se donner garde, il veut donc 1. que les disciples & ses serviteurs se gardent de juger pendant qu'ils ne sont pas encore assez éclairés , & qu'ils ne connoissent pas encore les choses dont ils veulent juger sans connoissance est une témérité. 2. Qu'ils se gardent de juger & de condamner, avant que d'avoir bien mis ordre à leur propre purification, qu'ils commencent par se juger eux mêmes , avant que d'entreprendre quelque chose sur les autres. 3. Enfin qu'ils ne s'attachent pas à des petites choses , & qu'ils ne relevent pas malicieusement les foiblesses du prochain pour porter un jugement rigoureux contre lui, & le condamner. On voit par là que les jugemens qui se font par des personnes sages, éclairées, préparées pour cela, exemptes elles mêmes de reproche sur des choses manifestement condamnables , que de tels jugemens ne sont pas des jugemens téméraires: Ce n'est pas aux pasteurs & aux vrais serviteurs de Dieu , que Jésus dit , *ne jugés point* , au contraire il veut qu'après s'être jugés eux mêmes , après s'être laissé rendre irrépréhensibles par le S. Esprit, il veut qu'ils jugent entre la chose sainte & la chose souillée , il veut qu'ils jugent entre la lépre & la lépre. *Fils de l'homme* , disoit Dieu à Ezechiel, *ne les jugeras tu pas ?* Ainsi un serviteur de Dieu doit juger de l'état de ses auditeurs, condamner leurs vices & leurs mauvais trains, les tancer, les redarguer, & leur annoncer la colère & le jugement de Dieu , s'ils ne se repentent. De même un enfant de Dieu, une ame rendue capable de discerner les choses spirituelles peut juger & condamner le monde dans ses mauvaises œuvres , il peut & doit rendre témoignage de lui, que.

que ses œuvres sont méchantes , il ne doit point communiquer aux œuvres infructueuses des ténèbres , mais plutôt les redarguer. Une ame donc qui redargue par la parole de Dieu les mauvaises œuvres du monde , qui le fait avec un Esprit éclairé , avec un Esprit de charité & de douceur , dans une droite intention de procurer le bien & l'édification du prochain , sans doute , qu'une telle ame n'est pas dans le cas que Jésus condamne ici. Je fais bien que le monde se recrie , qu'on juge , qu'on condamne tout le monde , qu'on n'a point de charité , qu'on ne veut rien passer ni rien souffrir ; mais la raison de cela est que le monde méchant voudroit qu'on le laissât tranquille dans son train de dissolution , il ne voudroit point qu'on redarguât ses œuvres ; d'abord qu'on le fait , on s'érige en juge , on fait les censeurs , on est des hypocrites qui voient bien les fêus des autres , mais qui ne voient pas leurs propres chevrons. O monde aveugle ! tes dissolutions & ton train ne sont pas des fêus , ce sont des mondes & des abîmes d'iniquités , mais des montagnes de tes abominations , tu en voudrois faire des fêus & des foiblesses des enfans de Dieu , tu en voudrois faire des montagnes d'orgueil , de vanité & d'hypocrisie !

Exort.
& repréh.

Prenez donc garde , chères ames , voyés , Jésus en vous disant ; *ne jugés point* , ne veut pas vous défendre de rendre témoignage au monde de sa méchanceté & de sa corruption , & de l'en redarguer par vôtre sainte conversation oposée à la sienne , par vos paroles de repréhensions & d'édification , qui sortent d'un cœur sincère & charitable : Mais Jésus veut vous avertir que quand la chose ne tend point à la gloire de Dieu & à l'édification du prochain , vous vous absteniés de juger & de condamner , vous ne parliés point mal de lui , vous excusiés , vous supertiés , & vous couvriés ses défauts , & que des vous n'en fassiés pas des poutres & des chameaux , & qu'en tout vous fassiés voir que vous avés des cœurs enclins à épargner le prochain , autant que la gloire de Dieu , l'édification & le salut de sa propre ame , & le témoignage que vous devés à la vérité le peut permettre. C'est ainsi que vous avés des cœurs pleins de cette divine miséricorde , qui ne fait point de mal au prochain , mais qui au contraire l'adoucit & l'ôte tout à fait , s'il est possible. Quand au monde il n'est pas nécessaire de dire que c'est lui qui juge ; il ôse bien juger & condamner le grand Dieu en ses voyes , comment ne jugeroit-il pas ses enfans ? il est plein de jugemens téméraires , de jugemens malins qui sont des productions de l'envie & de l'orgueil , & cela non seulement contre les fidèles & les saints , mais même contre les pareils. Les hommes se jugent , se condamnent , se méprisent , s'anathématisent , s'excommunient les uns les autres ; enfin ils vivent les uns envers les autres dans un abîme effroiable d'immiséricorde & de tyrannie. Mais je crois que ce n'est pas à ce monde perdu & pervers , que Jésus dit , *ne jugés point* , il parle à ses disciples , & il veut que leur miséricorde s'étende jusqu'à bannir les mauvais jugemens , les méchans soupçons & les paroles qui tendent à l'avillissement du prochain. Ce sont ceux là qui doivent écouter cette voix de Jésus

Jésus, ne jugés point, & en profiter pour s'abstenir dorénavant de discours & de jugemens peu avantageux au prochain. Mais si la miséricorde empêche un enfant de Dieu de mal juger du prochain, sans doute qu'elle l'empêche bien aussi de lui faire d'autres maux ; juger mal du prochain lui fait quelques fois beaucoup de tort, mais pourtant c'est encore un des plus petits maux qu'on lui fasse ; ainsi si on évite de lui faire les plus petits, on évitera de lui en faire des grands ; si on évite de le juger, lors qu'il semble qu'il y en ait quelque fondement, on ne le calomnier pas, on n'inventera pas des faussetés sur son compte, on ne lui fera pas des injures réelles ; toutes ces choses là sont des choses éloignées d'une ame dans qui la miséricorde a été plantée par la grace ; de sorte que généralement parlant, on peut conclure que la miséricorde & la charité ne fait point de mal au prochain.

Mais 2. la miséricorde ne se contente pas de ne point faire de mal au prochain, elle lui fait aussi du bien ; & voici deux biens qu'elle lui fait, & que Jésus Christ recommande, de quitter & de donner. 1. Le premier bien donc c'est de quitter au prochain, de lui relâcher ses dettes, de lui pardonner les offenses & les injures qu'il pourroit nous avoir faites. Les hommes vivent dans une société dans laquelle ils ont besoin les uns des autres ; & comme dans le commerce qu'ils ont les uns avec les autres, les passions & la corruption s'y mêlent, cela fait qu'ils ne peuvent pas manquer de s'offenser & de se faire quelque chose de désagréable les uns aux autres : Si donc on veut vivre dans la société simplement civile avec quelque tranquillité, il faut se résoudre à souffrir quelque chose de la part du prochain, à supporter, à quitter, à pardonner, sans quoi on sera dans un feu & dans une agitation continuelle qui sera de la vie une torture & une gêne. D'ailleurs les enfans de Dieu vivent en ce présent siècle qui est corrompu, ils sont au milieu d'une génération tortue & perverse, qui non seulement n'a point d'amour pour eux, mais qui même les hait, & ne peut souffrir, qui les méprise, les chagrine, les persécute, & leur fait beaucoup de maux : Leur parti dans une semblable situation doit être de souffrir, de quitter, de pardonner, à moins qu'ils ne veuillent être sans cesse rongés de mouvemens d'aigreur, de haine & d'envie, qui leur feroient plus de mal que toutes les injures du dehors : Car il ne faut pas qu'ils s'attendent à ne point être inquiétés & molestés par les méchants : Ils doivent, sans doute, s'y résoudre, & pour pouvoir vivre parmi ces chagrins du dehors que les hommes leur causent, il faut que la miséricorde que nous devons avoir pour les plus méchants, adoucisse leurs cœurs, & les porte à quitter & à pardonner les torts & les injures qu'on leur fait, sans quoi ils meneroient une vie très misérable, & n'auroient ni paix ni repos : Car après tout, nous voilà au milieu de la mer, nous voilà agités de la tempête, nous sommes au milieu des méchants & des mondains ; que faire ? Voulons nous prétendre qu'ils ne nous chagrinent point ? C'est ce qu'ils ne nous accorderont jamais : Voulons nous, quand ils nous

2.
La miséricorde fait du bien au prochain.

1.
Elle quitte & pardonne.

chagrinent, sans cesse nous oposer, nous roidir, nous ronger nous mêmes? Certes, nous en aurons d'autant plus de mal & d'angoisse; ainsi le meilleur pour nous est de nous revêtir des entrailles de miséricorde, de patience & de résignation; c'est de souffrir, de quitter, de pardonner & de se tranquilliser: de plus les enfans de Dieu entre eux ne sont pas sans deffauts, il faut qu'ils se suportent, qu'ils se quittent, & qu'ils se pardonnent les uns aux autres; il y a parmi eux des foibles & des infirmes qu'il faut suporter, des ignorans qu'il faut instruire, quelques fois des égarés qu'il faut ramener & redresser avec un Esprit de douceur, il y a des ames peu avancées dont il faut suporter les écarts, passer par dessus les mauvais supçons, les jugemens peu avantageux qu'ils pourroient faire de nous, couvrir les foibleffes & les péchés que nous pourrions remarquer en elles; Enfin il faut leur quitter & leur pardonner tout cela, si la charité comme le lien de la perfection doit subsister, sans quoi tout sera bientôt rempli de divisions, de mauvais soupçons, de discours injurieux, de mauvaises pensées les uns contre les autres, & il y aura bientôt une rupture dans le corps de Jésus, si les membres ne veulent & ne peuvent point se suporter les uns les autres, & se pardonner les uns aux autres: Ainsi nôtre devoir d'hommes sociables, nôtre devoir de Chrétiens & de disciples de Jésus, & nôtre devoir de frères envers les autres membres du corps de Christ nous engage & nous oblige à quitter & à pardonner, à pardonner à nos ennemis, à pardonner aussi à nos amis, & à nos frères; mais cela ne se fait que lors qu'on est revêtu des entrailles de miséricorde; Car c'est là une des productions de cette divine vertu; C'est ce que les Apôtres nous aprennent en plusieurs endroits. *Soyés bonins, disent-ils, les uns envers les autres, pleins de compassion pardonnans les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné par Christ. Et soyés comme des élus de Dieu, saints & bien aimés, soyés revêtus des entrailles de miséricorde, de bénignité, d'humilité, de douceur, d'Esprit patient, vous suportans les uns les autres, & vous pardonnans les uns aux autres; Si l'un a quelque querelle contre l'autre: comme Christ vous a pardonné, vous aussi faites le semblable.* Eph. 4. v. 32. Col. 3. v. 12. 13. Et c'est aussi ce que Jésus nôtre maître nous a appris de faire par son exemple, lors que touché de compassion envers ses bourreaux il leur pardonne si sincèrement, & leur quitte les injures qu'ils lui faisoient, qu'il prie même son Père céleste de leur pardonner. *Père, dit-il, pardonne leur; car ils ne savent ce qu'ils font.* Luc. 23. v. 34.

^{2.}
Elle donne

Un second bien que la miséricorde fait au prochain, c'est de lui donner, *donnés, & il vous sera donné.* Les hommes ont besoin du secours mutuel l'un de l'autre; il y en a qui sont en état d'aider, & des autres qui ont besoin qu'on les aide, il y en a qui ont des biens ou temporels ou spirituels & d'autres qui en manquent: la miséricorde s'emploie à bien employer ces biens là, & à en faire part à ceux qui en ont besoin. Il y a un donner de biens temporels, il y a aussi un donner de biens spirituels: Le donner des biens temporels aux indigens &

(a.)
Les biens
temporels

aux

aux nécessaireux est sans doute une suite nécessaire de la miséricorde, & une ame miséricordieuse ne néglige point ce devoir, quand elle a des biens de ce monde, & qu'elle a le moyen de donner ; Car si quelqu'un à des biens de ce monde, & qu'il voie son frère en avoir faute, & qu'il lui ferme ses entrailles, comment demeure la charité de Dieu en lui. 1. Jean. 3. v. 17. Et si le frère ou la sœur sont nuds, & ont faute du vivre quotidien, & que quelqu'un entre vous leur dise, allés en paix, chauffés vous & vous rassasiés, & qu'il ne leur donne point les choses nécessaires pour le corps, que leur profitera-t-il ? Jaq. 2. v. 15, 16. Il est vrai que toute aumône ne vient pas de la miséricorde, & d'un bon fondement de charité chrétienne ; plusieurs ne font leurs aumônes, que par ostentation, par hypocrisie, par coûtume, & par bienléance, bien souvent à regret & par contrainte ; de telles aumônes ne sont pas des productions de la miséricorde, mais de l'orgueil, de la vanité, ou d'une certaine gêne de conscience, qui force quelques fois à subvenir au prochain : Ce qui fait que chés plusieurs l'aumône est accompagnée de reproches, de paroles aigres, & de beaucoup de circonstances qui font voir la source bourbeuse & corrompue d'où elle vient. Quoi qu'il en soit, pourtant l'aumône ne doit pas être négligée par une ame miséricordieuse, mais elle doit prendre garde qu'elle la fasse dans de bonnes dispositions, & qu'elle vienne du fond de la charité & de la miséricorde qu'elle doit avoir pour le prochain : Et comme les hommes font consister presque toute leur charité dans l'aumône, il seroit à souhaiter qu'ils examinassent, & qu'ils apprissent bien les dispositions dans lesquelles ils devroient la faire ; on peut les voir & les lire ces dispositions aux 8. & 9. chapitres de la seconde Epître aux Corinthiens, où S. Paul dit entre autre, que Dieu aime celui qui donne gaiement : que celui qui sème chichement, recueillera aussi chichement, & celui qui sème libéralement recueillera aussi libéralement. Et qu'un chacun en doit agir selon qu'il s'est proposé en son cœur, non point à regret, ni par contrainte, mais volontairement. C'est donc d'un franc courage, avec gaieté, avec libéralité, & abondance, qu'il faudroit faire son aumône, & non avec chicheté, avec déplaisir & regret. Voyés aussi le 6. chap. de S. Matth. Mais quand les hommes font quelques aumônes dans quelques dispositions que ce soit, ils croient qu'ils sont fort charitables, ils prennent cette ombre de la charité, pour la réalité, mais quant aux autres choses qui composent l'essentiel de la miséricorde & de la charité des enfans de Dieu, un cœur doux, un cœur communicatif, un cœur miséricordieux & sensible aux maux du prochain, un cœur qui soit touché de ses besoins, & qui y subviene, qui le console dans ses afflictions, qui le visite dans ses infirmités, & qui lui marque la fraternelle communion d'Esprit qu'on a avec lui ; toutes ces choses là qui sont l'essentiel de la charité sont fort rares & très peu connues ; la religion pure & sans tache envers notre Dieu & Père, qui est de visiter les veuves & les orphelins en leurs afflictions, est bien peu goûtée, & encore moins pratiquée aujourd'hui. Jaq. 1. v. 27.

(A.)
Des biens
spirituels.

Mais il y a aussi un donner des biens spirituels : Mais pour en pouvoir donner, il faut en avoir : Quand S. Paul dit aux Romains, qu'il souhaite de les voir pour leur faire part de quelques biens & de quelques dons spirituels, il ajoute qu'il avoit part à l'Evangile de Christ, qui est la puissance de Dieu en salut à tout croyant, lequel Evangile lui avoit été confié pour en faire part tant aux Juifs qu'aux Grecs Rom. 1. *ŷ.* 11. 16. Ces biens spirituels sont la parole de Dieu, les vérités célestes & divines, la connoissance de Dieu, & des mystères de l'amour de Dieu en Jésus, la foy, &c. Quand ces biens là sont scélés & répandus dans le cœur par le S. Esprit, & qu'une ame en est enrichie, alors il y découle des ruisseaux & des fleuves d'eau vivante de son ventre Jean 7. *ŷ.* 38. Alors elle en peut faire part aux autres, en instruisant les ignorans, en redressant les déreglés, en consolant les affligés, & en faisant luire sa lumière devant les hommes, afin que les hommes en soient édifiés; tout au moins un enfant de Dieu peut toujours faire part de ses prières & de ses larmes à son prochain; il peut prier pour lui, il peut déplorer & pleurer sur sa misère : Mais il faut que la communication qu'on fait de ces biens au prochain, vienne d'un fond de miséricorde qu'on a pour lui; Car comme la miséricorde sans ces productions & ces effets n'est pas réelle; Ainsi ces effets extérieurs ne seroient que des apparences trompeuses, s'ils ne ruisselloient d'un fond de charité & de miséricorde; On peut donner au prochain de ses biens temporels, on peut l'exhorter, l'instruire, le redarguer, le corriger, sans que pourtant on ait de miséricorde, & par de purs principes d'amour propre & par des veuës purement charnelles; Ainsi la principale & grande affaire est de laisser une fois ouvrir dans nous une source de charité & d'amour par le S. Esprit, d'où sortiroient sans doute ensuite les fruits que Jésus lui attribue, & que nous venons de toucher. On seroit ému de compassion envers le prochain, on l'épargneroit, on n'en jugeroit point du mal, on l'édifieroit par sa conversation, on l'exhorteroit par ses paroles, on prieroit pour lui, & on procureroit son bien en tout & par tout, & s'il avoit besoin de nos biens temporels, nous lui en ferions part selon nôtre pouvoir avec gaieté de cœur & de simplicité.

Conclus.

C'est sans doute une telle miséricorde qui a d'excellentes promesses; car Jésus Christ qui sera un jour juge de toutes nos dispositions, assure que ceux qui par le principe de cette miséricorde se seront ainsi comportés envers le prochain, Dieu se comportera aussi ainsi envers eux; ceux qui n'auront point jugé & condamné par haine, par aigreur & par orgueil, ne seront point jugés ni condamnés. Ceux qui auront quitté & donné, il leur sera aussi quitté & donné abondamment, & même la mesure dont Dieu récompensera leur petite mesure s'en ira par dessus, car la miséricorde se glorifie contre la condamnation; au contraire *il y aura condamnation sans miséricorde sur ceux qui n'auront point usé de miséricorde*, Jaq. 2. *ŷ.* 13. tant aux bons qu'aux mauvais; leur mesure sera comblée & pressée; les enfans de Dieu qui en de petites choses auront exercé la

éé la miséricorde envers leur prochain , en recevront cent fois autant , & la fidélité qu'ils auront montrée en de petites choses , leur donnera entrée dans la joie inénarrable de leur Seigneur ; Mais aussi les méchans qui auront exercé leur mauvais fond d'aigreur dans de petites choses , dans les petits maux & légères afflictions qu'ils auront fait souffrir aux fidèles , seront punis par une mesure comblée de colère , & de jugement de Dieu , il sera dit alors de la Babilone & de ses enfans , *rendés lui cent fois autant du mal qu'elle vous a fait* : Ce sera alors le tems de vengeance & de rétribution ; heureux qui comme un miséricordieux pourra espérer de trouver alors miséricorde ; *bienheureux sont les miséricordieux ; Car miséricorde leur sera faite.* Math. 5. Si vous êtes sages , chères ames , vous penserez à ces choses , vous ferez du bien pendant que vous en avés le tems , & vous vous amasserez un trésor de bonnes choses , que vous trouverez un jour dans l'éternité. Que le Seigneur Jésus coule dans vos cœurs son amour & la douce liqueur de la grace , qui adoucisse l'aigreur du venin du serpent , qui vous en purifie , vous en nettoye , & vous mette dans des dispositions de miséricorde , de charité & de tendresse , qui vous fassent reconnoître un jour devant lui comme des enfans du Père céleste , auxquels miséricorde sera faite éternellement , Amen.



A Blamont le 30. Juin , 1720.

Ma chère Mère !

Voilà la prédication sur le texte du dimanche d'aujourd'hui ; je souhaite que vous & moi soyons de ces heureux poissons qui sont enfermés dans le filet de la grace Evangelique. Jésus se tient encore sur le Lac de Génézareth , il jette encore les filets de son amour , il souhaite de prendre & d'attirer les ames à lui ; Ah ! heureuse servitude d'être pris de Jésus , mais hélas ! servitude que nôtre nature aime aussi peu , qu'un poisson aime sortir de l'eau pour être mis dans le vaisseau du pêcheur ; Ah ! qu'elle se défend , qu'elle regimbe , qu'elle se débat : Certes , ce n'est pas sans raison que Jésus compare la prise des ames , à une pêche ; il faut de forts hameçons & de bons filets pour retenir ces poissons de nôtre nature turbulente , & de nos passions